

Intérieur : Dehors, Dedans, Entre

Rachel Rajalu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27284>

DOI : [10.4000/critiquedart.27284](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27284)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rachel Rajalu, « Intérieur : Dehors, Dedans, Entre », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27284> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27284>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Intérieur : Dehors, Dedans, Entre

Rachel Rajalu

- 1 Le catalogue de l'exposition *Intérieur* est un objet des plus délicats en matière d'intimité d'artiste, où sont mis en rapport des documents d'archives de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (extraits de manuscrits, de carnets de note ou de lettres et de photographies d'écrivains, d'artistes ou d'intellectuels) avec des films de la collection du Centre Pompidou. Le psychanalyste Gérard Wajcman fait de ce parcours une « histoire d'œil » en s'appuyant d'abord sur des films où différentes modalités du voir et de l'habiter sont à l'œuvre depuis un « dehors ». La maximisation d'un espace restreint avec *Proposition d'habitation* d'Absalon (1990) ; le « ne pas être vu » de Buster Keaton dans *Film* de Samuel Beckett (1966) ; l'absence et la disparition avec *L'Appartement de la rue Vaugirard* de Christian Boltanski (1973) ; la mise en images vidéo d'un « je » et de ses autofictions par Jonas Mekas (*Walden - Diaries, Notes & Sketches*, 1965-1969) sont autant de manières d'apparaître selon Gérard Wajcman. De cette déclinaison de regards, sur des intérieurs, ce sont en arrière-plan les pouvoirs diffus et ravageurs d'un œil omniprésent et omniscient posé sur nos existences qui sont questionnés. Le psychanalyste en avait déjà énoncé les mécanismes et les risques dans son livre *L'Œil absolu* (2010). D'autres façons d'appréhender et de travailler l'intérieur sont ensuite exposées, cette fois du « dedans » avec des écritures, des objets et des photographies conservées à l'IMEC. On pourra par exemple consulter la première page manuscrite de *La Jalousie* d'Alain Robbe-Grillet ; des enveloppes adressées à Pierre Bourgeade où ce dernier a écrit « en cas d'accident, brûler sans ouvrir » ; des récits de rêve de Louis Althusser ; des lettres de Jean Cocteau, Abdellatif Laâbi, Pierre Pachet, Edgar Morin et bien d'autres merveilles : autant de façons de se rapporter à et de construire une intimité créatrice. Enfin, « Entre », propose un texte de Valérie Mréjen autour de ses propres carnets, de leurs usages, mésusages ou non usages. Nul voyeurisme ou exhibitionnisme ne figurent dans ce catalogue, mais plutôt une réflexion sur les moyens de se tenir sur le fil d'un regard éveillé.